

Le cancer du sein touche aussiles hommes (La Santé Sur Écoute #12)

Podcast écrit et lu par : Julie Kern

[Thème de La Santé Sur Écoute, une musique lo-fi détendue.]

Bonjour, ici Julie, cheffe de la rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce nouvel épisode de la Santé sur écoute. Tous les ans, le mois d'octobre accroche un ruban rose à son manteau. Ce dernier représente les personnes atteintes du cancer du sein – près de 50.000 femmes chaque année en France, ce qui fait de lui le premier cancer féminin et la première cause de décès chez les femmes. Bien qu'elles représentent l'écrasante majorité des cas de cancer du sein, les femmes ne sont pas les seules à en souffrir. Les hommes peuvent aussi développer un cancer du sein. Des cas rares, voire marginaux, auxquels j'ai décidé d'accorder un peu de visibilité dans ce nouvel épisode de La Santé sur écoute.

[Musique Io-fi au piano.]

Je m'adresse ici à tous les êtres humains, car si ce n'est pas flagrant, les hommes ont des seins comme les femmes! Pour être plus précis, les hommes ont aussi des glandes mammaires, dont la composition est identique à celle des femmes. La seule différence est leur taille. Chez la femme, la glande mammaire se développe lors de la puberté sous l'action des hormones; chez les hommes, elle reste fine. Qui dit glande mammaire dit l'apparition possible de cancer du sein. Comme je vous le disais en introduction, les hommes représentent moins de 1 % des cas de cancer du sein, soit 500 patients chaque année. Pour illustrer à quoi ressemble un cancer du sein masculin, j'aimerais vous décrire le cas d'un homme dont la prise en charge a été publiée dans l'American Journal of Case Reports.

[Transition musicale.]

Le patient, un Afro-Américain, souffre depuis 6 mois d'une boule au niveau du téton et d'une lésion de l'aréole suite à un accident, quand il se présente à l'hôpital St. Joseph de Paterson, dans le New Jersey. La présence d'une telle masse aurait probablement alerté une femme sensibilisée aux premiers signes du cancer du sein, mais les hommes ne sont pas inclus dans ces campagnes et surtout, ne sentent pas concernés par cette maladie essentiellement féminine. Notre patient se présente donc à l'hôpital avec un cancer déjà avancé. En terme médical, il présente une gynécomastie, une prolifération anormale dans glandes mammaires chez l'homme. Elle peut être anodine et tous les hommes atteints de cancer du sein n'en ont pas, mais dans le cas de notre patient c'est un symptôme préoccupant car il souffre aussi d'un dérèglement hormonal comme 9 patient atteints de

cancer du sein sur 10. Sa gynécomastie est le résultat de la dérégulation de la sécrétion d'oestrogène et progestérone par son corps.

Une biopsie confirme le diagnostic : les cellules formant les canaux de la glande mammaire sont devenues cancéreuses. Comme souvent chez les hommes, le cancer s'est déjà propagé au niveau des ganglions au moment du diagnostic. Le patient reçoit une chimiothérapie pour affaiblir sa tumeur avant de subir une mastectomie, l'ablation des tissus mammaires. Sa prise en charge ne diffère pas de celle proposée aux femmes – pour une fois ce sont des traitements adaptés aux patientes qui font référence. Une petite nuance tout de même : les hommes subissent plus de mastectomie que les femmes, qui se tournent plutôt vers des thérapies conservatrices pour épargner le ou les seins touchés quand c'est possible.

L'histoire ne dit pas si notre patient est en rémission ou s'il a fait une rechute. Selon les chiffres que j'ai trouvés, 80 % des hommes survivent à leur cancer du sein quand on prend en compte les 5 années suivant la maladie.

[Transition musicale.]

J'aimerais terminer en vous rappelant que l'apparition d'une boule, d'un changement d'aspect de la peau, une rougeur ou une douleur au niveau du sein doit être un signe d'alerte à ne pas négliger, que vous soyez un homme ou une femme. Ces symptômes sont souvent ignorés par les hommes et cela retarde leur prise en charge. Sachez aussi qu'il existe des facteurs de risque qui favorisent l'apparition du cancer du sein masculin : la présence d'antécédents de cancer du sein dans la famille (matérialisée par la présence du gène BRCA2), un déséquilibre hormonal, mais aussi le syndrome de Klinefelter, une anomalie chromosomique où les hommes d'un chromosome sexuel supplémentaire. Voici pour les plus fréquentes. Concernant les habitudes de vie ou d'alimentation, il n'y a pas de conseil justifié scientifiquement que je peux vous donner. Les bonnes habitudes comme limiter le tabac, l'alcool, les aliments ultra-transformés ou encore le sel sont recommandés pour limiter l'apparition des cancers en général, mais pas de recommandation spécifique au cancer du sein. Enfin que les essais cliniques sur le cancer du sein s'ouvrent aussi aux hommes, qui peuvent y prendre part, pour bénéficier des avancées thérapeutiques pour garder leur santé sur écoute!

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour soutenir notre travail et améliorer notre visibilité, <u>abonnez-vous</u> et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve dès la semaine prochaine, car ce podcast est désormais hebdomadaire, pour le prochain épisode de La Santé sur Écoute". À très vite!